GWENAËLLE LE GOFF VIARD

INNOCENCES SACRIFIÉES

Roman

INNOCENCES SACRIFIÉES

Gwenaëlle Le Goff Viard

INNOCENCES SACRIFIÉES

Roman

(Extrait)

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. »

« Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

Copyright © 2022 Gwenaëlle Le Goff Viard
Tous droits réservés.
ISBN : 978-2-9582575-4-5
Dépôt légal : janvier 2023

À tous les chercheurs de vérité,

N'abandonnez jamais…

« Je ne m'étais jamais demandé ce que les hommes et les femmes avaient pu ressentir en 1940, quand, au sein d'une même famille, certains avaient embrassé avec conviction la cause de la Résistance, tandis que d'autres, par peur, ignorance ou choix, avaient préféré se taire et collaborer avec l'ennemi.

Jusqu'à aujourd'hui… »

1

Le cadre est tombé. Le verre s'est brisé. La photo déchirée.

Valentine déboule dans la chambre. Sa grand-mère est affalée dans son fauteuil. Bras ballants. Teint blafard. Regard perdu. Des larmes inondent ses joues.

Le cœur de Valentine se serre. Des sanglots s'étranglent dans sa gorge. Une pelote d'épingles noue le creux de son estomac et taillade son ventre.

Elle sait.

Plus rien ne sera jamais comme avant. Une page de leur histoire vient de se tourner. Aucun retour en arrière possible. Pas d'arrêt sur hier. Les aiguilles de l'horloge poursuivent leur course contre le temps…

***

Les derniers mois n'ont pas été simples. Léna a dû se résoudre, la mort dans l'âme, à trouver une place pour Joseph,

son époux, dans un institut spécialisé. Elle qui a su relever les défis, même les plus difficiles… Elle qui a toujours croqué la vie à pleines dents, même dans les moments les plus douloureux. Même lorsque la terrible nouvelle est tombée, quinze ans plus tôt.

Alzheimer.

Joseph a été pris dans ses filets, et peu à peu, son esprit s'est envolé… Et puis Parkinson a rejoint Alzheimer, et il s'est retrouvé cloué dans un fauteuil. Plus bouger. Plus marcher. Plus parler. Plus manger seul… Confiné sans l'avoir demandé… Seul dans son corps. Isolé. Il est parti sans avoir eu le temps de se dire au revoir. Il ne reconnaissait plus personne. Il était là sans être là. Une si présente absence… Un vide qu'on ne pouvait combler…

Malgré tout son amour, Léna ne pouvait plus s'occuper de lui toute seule.

Avec Valentine, elle a démarché les établissements. Un crève-cœur. Les résidents n'y sont que des numéros. « *Il faut attendre qu'une place se libère* », lui a-t-on répondu, comme s'il s'agissait d'une vulgaire place de parking au supermarché ! Une place qui se libère, c'est un être qui s'en est allé… On leur aurait lancé ensuite « *et voilà, ma p'tite dame, un kilo de tomates* », ça ne les aurait pas étonnées… Juste de la marchandise. Avec date de péremption…

Joseph n'a pas sourcillé lorsqu'on a poussé son fauteuil dans sa nouvelle chambre. Sa dernière chambre. Semblable à toutes les autres, à tous les étages de l'établissement. Des murs blancs. Un lit médicalisé, une commode et un vieux fauteuil dans un coin. Accroché à l'entrée, un affreux tableau représentant du gibier de chasse dans un panier. Qui a bien pu avoir l'idée de placarder une telle croûte dans une chambre d'hôpital ? De quoi rappeler chaque jour aux résidents que la fin les

attend eux aussi… Ce n'est pas parce que, pour la plupart, ils n'ont plus conscience du monde dans lequel ils vivent, qu'il faut les reléguer dans un endroit sinistre à ce point. Même les détenus, qui eux, ne payent pas de loyer, sont certainement mieux logés !

Ce jour-là, le cœur de Léna s'est brisé. Des milliers de picotements ont parcouru son corps. Et un bloc d'une tonne a pris place dans sa poitrine.

Rien ne sera plus jamais comme avant…

***

Léna a emménagé la veille chez Valentine. Elle a tout laissé derrière elle. L'essentiel de sa vie tenait dans une petite valise.

Valentine doit tellement à sa grand-mère qu'elle appelle affectueusement Oma. Parce que c'est plus joli que Mamie. Parce que ça fait plus jeune quand on le dit. C'est elle qui l'a élevée. C'est elle qui lui a appris à lire à travers les romans d'Enid Blyton, de la Comtesse de Ségur, de Laura Ingalls Wilder… Qui lui a tenu la main pour aller à l'école. Qui l'a consolée lorsqu'elle se sentait triste. Qui lui a insufflé la force et la joie de vivre.

C'est elle qui l'a accompagnée à ses premiers cours de danse alors qu'elle n'avait que cinq ans. Et c'est elle encore qui l'emmenait chez le coiffeur le jour des galas pour que son chignon de danseuse soit parfait.

D'aussi loin que Valentine s'en souvienne, elle a toujours aimé lire et écrire. Juste pour elle. Juste pour le plaisir. D'ailleurs, avant même de savoir écrire, elle racontait des histoires à Oma qui écrivait pour elle dans un petit carnet

qu'elle possède toujours. Les pages sont devenues volantes depuis, mais Valentine les conserve précieusement.

Le jour de ses neuf ans, Léna a offert à sa petite-fille sa première machine à écrire ! Ce fut une véritable révolution ! Elle en rêvait depuis des mois ! Cette machine à écrire était parfaite, petite, mais « *à sa taille* ». Et elle avait tout d'une grande ! Elle trônait fièrement sur son bureau, à côté de ses pots à crayons. Valentine adorait faire courir ses doigts sur les touches et écouter le « *tic tic tic* » que faisaient les caractères quand ils frappaient le papier. Elle se souvient encore avec nostalgie du « *cling* » du retour du chariot quand elle allait à la ligne…

***

Valentine ramasse le cadre et les morceaux de verre. Elle saisit la photo. Impression sépia. Cinquante ans plus tôt. Mariage de ses grands-parents.

— Tu sais que je suis là, souffle-t-elle en posant une main sur le bras de sa grand-mère. Je ne te laisserai pas. Ne t'inquiète pas pour le cadre, j'en achèterai un nouveau. Ta photo retrouvera vite sa place sur ton chevet. Une bande de scotch invisible au dos et on n'y verra que du feu, je te le promets.

— Je ne m'inquiète pas pour cette photo ! C'est pour toi que je me fais du souci, ma petite-fille. Es-tu sûre d'avoir pris la bonne décision ? Je vais être un poids pour toi. Et tu as déjà tellement à faire avec Sasha…

— Nous en avons parlé à maintes reprises, je ne reviendrai pas là-dessus ! Tu ne crois tout de même pas que je vais te laisser tomber et traverser cette épreuve toute seule ! Tu…

— Je suis heureuse d'être ici, la coupe Léna, mais s'occuper d'une vieille femme, ce n'est pas la même chose que

s'occuper d'un enfant de huit ans.

— Tu n'es pas une vieille femme ! En tout cas, pas à mes yeux ! Tu as encore tellement de ressource en toi. Je suis sûre que tu te relèveras une nouvelle fois la tête haute.

— C'est gentil, ma petite-fille, mais tu sais, je n'ai plus vingt ans… Et mon énergie n'est plus ce qu'elle était… Et tu as tellement à faire ! Entre ta librairie et ton fils, quand trouveras-tu le temps de t'occuper de toi ?

— Là n'est pas la question ! tranche Valentine d'un ton sans réplique.

— Si, justement ! rétorque Léna. Tu dois penser à toi ! Tu dois reprendre ta vie en main ! Ça fait deux ans maintenant…

— Je sais que ça fait deux ans !

La voix de Valentine s'étouffe dans un sanglot. Elle contient ses larmes comme elle peut.

— Je vais m'occuper de ta photo. Je t'appelle dès que le dîner est prêt, repose-toi.

Elle embrasse sa grand-mère sur le front et quitte la chambre sans se retourner. Derrière sa longue chevelure châtain, elle cache son visage et ses larmes. Mais Léna n'est pas dupe. Les spasmes qui secouent le corps de sa petite-fille ne mentent pas…

***

Lorsqu'il entre dans la cuisine, Sasha affiche sa mine des mauvais jours. Regard triste, dos courbé, pieds traînant sur le sol.

Valentine le regarde avec tendresse, même si un léger pin-

cement lui serre la poitrine.

— File te laver les mains, mon poussin, on va bientôt passer à table, dit-elle en lui ébouriffant les cheveux. Je vais aller chercher Oma.

— J'ai pas très faim.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Pour toute réponse, le jeune garçon se contente d'un grommellement presque inaudible.

— Ce n'est pas une réponse, ça ! Allez, raconte-moi ce qui te tracasse…

Sasha se tortille derrière sa chaise. Il saisit le dossier à pleines mains et la balance d'avant en arrière, tout en écrasant ses pieds l'un sur l'autre.

— Tu as eu une mauvaise note à l'école ?

— Nan, c'est pas ça.

— Tu t'es disputé avec un copain ?

— Nan !

— Tu es fâché après moi ?

Valentine sait qu'elle a touché un point sensible. Avec son fils, ils entretiennent une relation fusionnelle. Ce qui ne les empêche pas, chacun, de hausser le ton lorsqu'ils ne sont pas d'accord. Mais ni l'un ni l'autre n'aime être en colère. Et ils se réconcilient aussi vite qu'ils se sont énervés.

Après quelques minutes d'hésitation, Sasha se lance timidement.

— Ben tu vois, j'en ai marre…

— De quoi tu en as marre ?

— Je suis toujours différent des autres !

— Pourquoi dis-tu ça ?

— Parce que je voudrais être normal !

— Mais tu es parfait comme tu es ! Ne laisse jamais personne te persuader du contraire. Et ne cherche pas à ressembler aux autres.

— Ouais, ben, c'est facile pour toi ! T'es pas à ma place !

— Tu te souviens, dans le film *Beignets de tomates vertes*, quand Buddy raconte à Iggy l'histoire de l'huître ?

— On l'a vu au moins cent fois ! Je suis bien obligé de m'en souvenir !

— Ce que Buddy dit à Iggy est aussi valable pour toi !

— Je ne suis pas une huître ! Et les autres, ben ils ont un papa, eux ! lâche-t-il dans un profond soupir.

Valentine ouvre la bouche, mais aucun son ne sort. Qu'est-ce qu'elle peut répondre à ça ? Elle prend son fils dans ses bras, c'est la seule chose qu'elle est capable de faire. Lui apporter du réconfort. Sans un mot. Juste le silence. Et son souffle dans ses cheveux…

***

Deux ans déjà. Deux ans qu'Antton est parti. Un coup de téléphone. Comme un claquement de doigts. Ce jour-là, la vie de Valentine a basculé. Ils avaient encore tant de choses à vivre ensemble. Tant de promesses qu'ils ne tiendront pas. Tant de rires qu'ils ne partageront plus.

Lorsqu'elle a décroché, elle n'imaginait pas que son monde était sur le point de s'écrouler. Au bout du fil, un gendarme. Oiseau de mauvais augure sans le vouloir. Il cherchait ses mots. Bafouillait. Il devait lui annoncer.

Le choc avait été brutal. La voiture était en miettes. Et

Antton est décédé sur le coup. Comme si cette nuance pouvait adoucir la réalité. « *Il n'a pas souffert* ». *Qu'est-ce que vous en savez ? Vous n'étiez pas avec lui ?* Et maintenant, chaque minute qui passe est un vide qu'il faut surmonter…

— C'est tellement difficile depuis que tu n'es plus là ! invective Valentine en regardant la photo posée sur son bureau.

Elle attrape le cadre et presse ses doigts sur ses contours. Les yeux rieurs d'Antton la fixent pour toujours avec la même étincelle. Ils étaient partis en randonnée au bord d'un lac. C'était avant la naissance de Sasha. Le soleil se reflétait à la surface de l'eau et illuminait ses cheveux. Il avait glissé et manqué de faire un plongeon tout habillé. Il s'était raccroché in extremis à une branche pour éviter un bain forcé. Tous deux s'étaient écroulés dans l'herbe et n'avaient cessé de rire qu'au bout de quelques minutes…

Valentine esquisse un sourire. Elle passe sa main sur la joue d'Antton et frissonne au contact froid et dur du verre sur sa peau…

— Pourquoi ? Je n'arrive pas à me faire à l'idée que tu ne repasseras jamais notre porte. Et Sasha ? Il grandit. Il ne se sent pas bien dans ses baskets. Je n'y arriverai pas sans toi. J'ai tant besoin que tu sois là. J'ai peur de le voir grandir trop vite. Toi, tu savais trouver les mots qui le rassuraient. Tu m'aurais vue tout à l'heure ! Je n'ai pas su quoi lui répondre…

Lorsqu'elle se réfugie dans son bureau, Valentine ne peut s'empêcher de parler à Antton. Pour ressentir la force qu'il savait insuffler en elle. Elle ne se résout pas à son absence. Alors comment pourrait-elle expliquer à son fils que ce n'est pas parce qu'il est orphelin de père qu'il est différent ? Elle n'a jamais pu aborder ce sujet avec lui. Cela reviendrait à ac-

cepter la réalité. Et elle a besoin de garder Antton près d'elle, avec elle. Comme s'il était toujours là. Juste parce qu'elle ne peut pas le laisser partir. Pas maintenant… Pas encore… C'est trop tôt!

À propos de l'auteur

Restons en contact, retrouvez-moi sur :
www.gwenaelle-legoffviard.com
Et n'hésitez pas à vous inscrire à ma newsletter.
Je vous réserve quelques surprises.
Ou sur :
: Gwen LGV écrivain
: Gwenaëlle Le Goff Viard auteur
: Gwenaëlle Le Goff Viard (g.legoffviard)

Du même auteur

Le Miroir du passé *(Roman – suspense)*

Il croyait connaître ses proches. Il n'a aucune idée de qui ils sont vraiment.

La disparition de son père dans un accident d'avion va bousculer la vie légère que Malo s'est inventée. Lui qui pensait avoir tiré un trait sur son passé, va devoir plonger dans les méandres de sa propre famille.

Il tombe sur d'étranges messages, comme autant d'indices éparpillés sur son chemin, et met le doigt dans un engrenage sans retour qui le dépasse.

Sa quête de vérité le mènera au cœur de la Bretagne, accompagné d'une mystérieuse jeune femme qu'il a rencontrée de manière fracassante. Ensemble, ils navigueront dans l'inconnu et leur route sera semée d'embûches et de révélations. Pour le meilleur, mais aussi pour le pire… Malo ne s'attendait pas à flirter avec la mort pour faire voler en éclat les mensonges et rétablir la justice.

A-t-il eu raison de chercher à lever le voile sur la mémoire familiale ? Quels sont ces secrets gardés si farouchement durant des années ? Parviendra-t-il à réhabiliter l'honneur des siens ?

Chemins de traverse *(Nouvelles)*

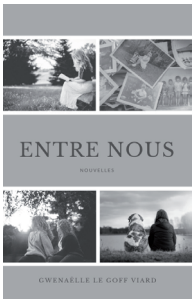
« Si j'avais reçu cette lettre en temps et en heure, qu'est-ce que je serais devenu ? Je n'aurais pas réalisé mes rêves. »

La trahison peut prendre différentes formes. Elle nous chamboule. Elle nous pousse dans nos retranchements. Nous remet en question… Mais même blessé, on se relève. La tête haute. Guidé par notre cœur.

La vie réserve également de belles surprises. Elle est magique parfois. Lumineuse aussi. Et on sourit de nouveau. On aime ces petits riens qui la rehaussent de touches de couleurs. On aime rêver. On aime croire. On aime aimer, tout simplement. Parce que ça fait du bien.

Ces quinze nouvelles naviguent entre trahisons et scènes de vie. Et il suffit parfois de presque rien pour que naisse la promesse d'un voyage agréable et inattendu…

Entre nous *(Nouvelles)*



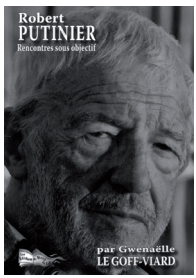
« Je veux me sentir vivante et ne plus me soucier du temps qui passe. La vie est une douce saveur qui se goûte chaque seconde. »

C'est juste entre nous, des instants de vie pris sur le vif ; au hasard des mots, au détour d'une histoire… Des femmes amoureuses, des rêves qui prennent corps, des secrets de famille, une folie qui transperce, un saut dans le vide, un hymne à la vie…

Les personnages qui animent ces nouvelles sont parfois écorchés par la vie, parfois animés par l'amour et l'envie. Ils s'aiment, se déchirent, se heurtent, se relèvent... Ils avancent et se construisent. Ils se révèlent à eux-mêmes et découvrent que tout est possible...

Le récit de ces tranches de vie est à partager avec tendresse et émotion.

Robert Putinier, rencontres sous objectif *(Biographie)*



Dans cet ouvrage, Gwenaëlle retrace la vie passionnante d'un photographe de grand talent.

Ce livre est l'occasion de faire un tour du monde en raccourci…

Robert Putinier a photographié les plus grands, mais aussi les plus humbles. De Jacques Chirac aux égoutiers de Lyon. Ou des paysans yéménites à Raymond Barre. En passant par les Indiens colorés du Rajasthan ou du Deccan… Et en repassant par le Pape, Jeanne Moreau ou encore Michel Boujenah…

Chaque rencontre était unique. Il a ainsi confié à Gwenaëlle une grande part de sa vie. Des moments rares, des anecdotes parfois croustillantes, parfois cocasses, et plus d'une centaine de photos originales (artistes, hommes politiques, animaux sauvages, déserts…) sauront vous séduire et vous faire voyager.

Préface de Philippe Frey, ethnologue et aventurier.

Dans nos regards oubliés *(Poèmes & chansons)*

Parfois on doute.
Parfois on s'aime.
Parfois, on se déchire…
On oublie.
On s'efface.
On change
Et on grandit.
Et puis on rêve,
Encore…
Et on écrit,
Toujours…

À travers ce recueil de poèmes et chansons, le lecteur est invité dans un voyage au cœur des sentiments et des émotions, où l'âme est parfois ballottée entre rêves et désillusions.
Certains retracent des instants de vie, des souvenirs, des remises en question profondes ; quand d'autres évoquent l'évasion dans de lointaines contrées…

Sources

Retrouvez les documentaires et autres sources qui ont permis à Valentine d'avancer dans son enquête sur Odysee.com : @Innocences_sacrifiées (canal dédié).

Pour vous remercier d'avoir téléchargé et lu cet extrait, voici un code de réduction (5 %) à appliquer dans le panier de ma boutique en ligne :

SaCR8&bOOk5

Couverture :
Conception graphique gwenaelle-legoffviard.com

INNOCENCES SACRIFIÉES

GWENAËLLE LE GOFF VIARD

Elle voulait découvrir la vérité coûte que coûte.
Elle a pris un aller simple pour l'enfer…

Depuis le décès de son compagnon, deux ans plus tôt, Valentine élève seule son fils de huit ans. Sa vie bascule lorsqu'un camarade de classe de ce dernier est enlevé. Elle plonge alors malgré elle dans une dangereuse enquête sur les tréfonds de la pédocriminalité où se mêlent héritage familial et affaires passées et présentes.

Valentine va devoir faire face à l'incrédulité et aux attaques de son entourage qui la pense dépressive ; mais également à ses propres doutes qui la paralysent et l'empêchent de vivre.

Qui se cache réellement derrière les réseaux de trafic d'êtres humains ?
Cherche-t-on à la manipuler ou glisse-t-elle dans la folie ?
Ira-t-elle jusqu'au bout au risque de tout perdre ?

Avant même de savoir écrire, Gwenaëlle racontait déjà des histoires, et c'est sa grand-mère qui les écrivait pour elle. Après avoir travaillé dans des milieux professionnels aussi divers que variés (élevage de chevaux de course, industrie automobile…), elle renoue avec l'écriture en 2011, lorsque sa grand-mère disparaît. C'est dans sa petite maison à la campagne et entourée de sa famille et de ses chiens que Gwenaëlle écrit des histoires où se mêlent secrets de famille, suspense et romance.

18,90 €

9 782958 257545